

L'HOMME D'ESPOIR : LECH WALESA (2014)
avec Robert WIECKIEWICZ, Agnieszka Grochowska, Maria Rosaria Omaggio, Iwona Bielska, Marcin Hycnar
scénario : Janusz Glowacki d'après son livre
Images : Paweł Edelman
Musique : Jacek Hamela

L'homme d'espoir raconte l'ascension de l'ex-président polonais Lech Walesa au temps où il dirigeait le Syndicat Solidarité, dans sa lutte contre le régime communiste.

D'électricien à Président de son pays, le parcours de Lech Walesa est au cœur du film d'Andrzej Wajda. C'est le destin de l'ouvrier à la célèbre moustache, devenu le leader charismatique de Solidarnosc, qui fit trembler le régime communiste lors des grandes grèves dans les chantiers navals de Gdansk en 1980. Les grèves, les années de détention après le coup de force du général Jaruzelski, la victoire de Solidarnosc et la chute du communisme en 1989 en Pologne...le film s'achève en novembre de cette même année par le célèbre discours de Walesa au Congrès américain et ses mots prononcés en polonais "NOUS LE PEUPLE".

Le scénario se développe autour des entretiens que Lech Walesa a confiés à la journaliste italienne Oriana Fallaci.

"L'Homme d'espoir" est l'incroyable métamorphose d'un petit ouvrier en symbole planétaire. Puissamment interprété par l'acteur Robert Wieckiewicz, qui s'est totalement métamorphosé en Walesa, parfois espiègle, il se vante à un moment à la journaliste italienne de faire souvent l'amour avec sa femme (ils ont eu 8 enfants) ; puis, reprenant son sérieux, Wajda montre comment ce grand acteur joue la scène où le policier soviétique le ruse par le chantage et lui fait signer un pacte avec le diable qu'il n'honorera évidemment jamais.

Si Lech Walesa a été élu dans son élan révolutionnaire président de la Pologne, puis critiqué très vite, son épouse Daniela dénonce la vindicte dont il a été victime après sa présidence, due selon elle au corporatisme méprisant des intellectuels envers celui qui était d'origine ouvrière.

Lech Walesa reçut le Prix Nobel de la Paix en 1983 que sa femme dut aller chercher à Stockholm, lui-même étant emprisonné. Tout a commencé en Pologne, presque dix ans avant la chute du mur de Berlin. Sans Lech Walesa, sans le soulèvement des ouvriers des chantiers navals de Gdansk, rien n'aurait été possible.

Andrzej Wajda tenait à faire ce film à tout prix ; il a été très difficile à faire car le contexte n'était plus le même et Walesa avait été un piètre président, pour un certain nombre de Polonais.

L'amitié de Wajda pour Walesa et son aura de cinéaste exemplaire pour la Pologne, son incontestable réputation internationale, lui ont permis de franchir nombre de difficultés.

C'est son intégrité en tant qu'homme et artiste qui lui permet d'aboutir à ce rêve à près de 88 ans.

Et il eut encore la force de faire "Les Fleurs Bleues" que nous avons passé ici et, jusqu'à son dernier souffle, il montra l'intolérable destruction de l'homme et de son esprit par le pire des régimes : le communisme.